

L'OL Land à Décines, c'est l'un quartier qui est en danger

Que va devenir Gerland ?

Jean-Michel Aulas a fixé une échéance : automne 2010. C'est à cette période que le président de l'Olympique Lyonnais espère voir naître OL Land et notamment, le grand stade. On ignore si le délai sera respecté. Mais on peut d'ores et déjà s'interroger sur les conséquences économiques du très probable départ de l'Olympique Lyonnais. Les commerçants de Gerland, et surtout les restaurateurs, profitent en effet des retombées financières engendrées les soirs de match. Quelles sont les opinions des intéressés sur la situation à venir ? Les solutions à mettre en place pour compenser le très plausible déménagement de l'OL ? Notre dossier.



Les fans de l'OL font en partie le commerce du quartier de Gerland.

Que Marcel Mérieux. A quelques dizaines de mètres du stade de Gerland, orientation nord-ouest. C'est en partie là que se concentrent des milliers de spectateurs avant et après les matches de l'Olympique Lyonnais. Brasseries, restaurants et bars se succèdent tout au long de l'artère. Les rues perpendiculaires affichent aussi leurs enseignes. D'autres commerces font partie du paysage. Comme celui de Didier Holl, président de l'association Gerland Commerces. Il le sait : quand l'Olympique Lyonnais quittera son historique "contrée", l'économie du quartier va évoluer. Potentiellement, 20 à 30 matches de l'Olympique Lyonnais sont disputés chaque saison à domicile. Ces rencontres attirent chacune 35 000 à 40 000 spectateurs. "Le fait que l'OL réside à Gerland permet des retombées très positives pour tout ce qui est restauration, assure Didier Holl. Gerland est devenu un pôle de restauration important à l'échelle de Lyon. Pour les commerçants comme moi, les riverains, c'est plutôt une gêne, les jours de match j'entends. Quand il y a des matches, nos clients habituels ne viennent pas, car Gerland devient une zone inaccessible. "Soit.

"L'AVENIR DU QUARTIER NE SE FERA PAS SANS L'OLYMPIQUE LYONNAIS ET LE STADE DE GERLAND"

Les soirs de match, les restaurateurs du quartier se frottent les mains. Quand les alentours du stade sont désertés les autres jours de la semaine, Didier Holl n'est pas loin d'imiter ses voisins de la restauration. "On bénéficie tout de même du rayonnement de Gerland via l'OL. Un commerce n'est jamais tout seul. On fait partie d'un effet de masse. Et puis, Gerland est connu grâce à l'OL, ça fait partie de notre identité. Les restaurateurs ont une clientèle très différente les soirs de match. Ils vont avoir une perte de chiffre d'affaires après le départ de l'OL. Gerland est un gros challenge en termes de commerce, et la restauration est le point fort du quartier." Daniel Abbattu est le patron d'un célèbre établissement lyonnais, la Maison Gamboni. L'éventualité de voir l'OL déménager l'agace plus qu'autre chose : "Je ne vois pas l'Olympique Lyonnais partir du stade de Gerland. Voilà ma position. Je suis réaliste. Si vous voulez faire un papier sur la restauration gerlandaise après le départ de l'OL, moi, ça ne m'intéresse pas. L'avenir du quartier ne se fera pas sans l'Olympique Lyonnais et le stade de Gerland." Certains collègues sont beaucoup moins catégoriques (voir interview ci-des-

sous). Pour que la restauration conserve ce rôle de locomotive et que la vitalité économique demeure palpable, le départ de l'OL doit être compensé. Pour le moment, Didier Holl est plutôt circonspect : "J'aimerais qu'il y ait plus de mobilisation. Décines, le nouveau lieu est médiatisé. Mais le devenir de Gerland, pas encore. Il y a un gros travail à mener sur l'avenir du quartier. On essaie de solliciter les pouvoirs publics pour qu'ils s'intéressent au sujet." D'après son Responsable Pôle Création, Marc David, la Chambre de Commerce et d'Industrie de Lyon ne dispose pas d'éléments suffisamment tangibles sur les impacts qui seront générés par ce projet de déménagement. En septembre dernier, néanmoins, un premier pas a été fait. Patrice

lochem est le président de l'Association de Développement du Commerce de Lyon 7^e, arrondissement dont fait partie le quartier de Gerland. Ce dernier nous éclaire : "Actuellement la Ville de Lyon, les chambres consulaires, la Délégation Régionale au Commerce et à l'Artisanat et les associations de commerçants du 7^e arrondissement travaillent sur la mise en place d'un dispositif de dynamisation du commerce du 7^e arrondissement. Ce projet s'appuie sur le FISAC (Fond d'Intervention pour les Services l'Artisanat et le Commerce, Ndir) qui relève de financements du secrétariat d'Etat au Commerce et à l'Artisanat. Le projet porterait sur trois phases qui dureront chacune environ 18 mois. Certaines opérations concerneront le commerce de Gerland et notamment les restaurateurs. Les réunions de travail ont débuté en septembre. Il est donc difficile d'être précis sur les opérations qui seront proposées. L'avenir du quartier de Gerland, c'est déjà demain.

XAVIER CERF

Le club de rugby préférerait un nouveau stade

Le Lou prendra-t-il la place de l'OL ?

"Notre volonté est de construire une grande équipe de rugby apte à jouer à Gerland quand l'OL partira, le but n'étant pas d'attirer 40 000 spectateurs à chaque match, mais au moins 20 000." Voici la réponse habituelle de Gérard Collomb à ceux qui se demandent ce que va devenir le stade de Gerland une fois que l'OL aura quitté ses pénates. Le maire de Lyon est en phase avec son adjoint aux sports, Thierry Braillard. Voici ce qu'affirmait récemment ce dernier dans les colonnes de l'hebdomadaire Lyon Capitale : "Le Lou rugby au stade de Gerland, j'y crois. En enlevant un siège sur quatre, ramenant ainsi la capacité du stade à 30 000 places, je crois tout à fait possible de remplir copieusement le stade 10 matches sur 13 dans une saison. A condition que le Lou accède à l'élite et envoie du jeu, à l'instar de l'OL. A ce moment-là, un Lyon-Toulouse avec 25 000 personnes à Gerland, je le répète, j'y crois." Alternative plutôt maigrelette. Le LOU est

dans le ventre mou de la Pro D2. Pour le moment, le Top 14 semble bien loin. Les membres du club se sont donné trois ans pour accéder à l'élite du rugby français. Trois ans, c'est aussi l'espace-temps que Jean-Michel Aulas estime nécessaire à la construction de l'OL Land à Décines. Rien n'indique que les délais seront respectés. Et le LOU pencherait plutôt pour la construction d'un stade de 15 000 places, plus conforme aux affluences habituelles des matches de rugby du Top 14. L'avenir du stade de Gerland est encore flou. Le coût des travaux de rénovation du stade de Gerland pour la Coupe du Monde 1998 de foot avait atteint la somme de 31 millions d'euros. Voici la répartition du financement : 54% par la Ville de Lyon, 13% par l'Etat, 12% par la communauté urbaine de Lyon, 12% par le département et 9% par la région. A ce prix-là, il serait dommage de laisser à l'abandon l'actuelle enceinte des sextuples champions de France.

Le point de vue d'un restaurateur

"On a le temps de réagir"

Vincent Covolo est le gérant du Ninkasi Gerland, un immense établissement situé à proximité de l'enceinte habituelle de l'Olympique Lyonnais. L'heure est à l'anticipation.

Vincent, on imagine que l'impact des matches de l'OL est indéniable pour un lieu comme le Ninkasi... Oui, ce sont des retombées importantes. On est à peine à plus de 150 mètres du stade. Les soirs de matches, la clientèle est présente avant et après la rencontre. On a beaucoup de monde. Quand on a ouvert en 1997, le quartier de Gerland n'était pas aussi dynamique qu'il ne l'est aujourd'hui. Les bons résultats de l'OL, la progression du club, ont renforcé l'activité liée au foot les soirs de match. Une dynamique s'est créée. Les gens qui vont au foot ne sont pas que des footballeurs ou des fans de foot. Ce sont aussi des gens qu'on peut retrouver un soir de concert, qui viennent manger au restaurant en semaine, qui travaillent peut-être dans les bureaux à côté. Tout cela a permis de nous faire connaître.

Dans quelle proportion les soirs de match sont-ils importants pour un établissement comme le vôtre ? Je dirais que ça dépend des jours. Si le match a lieu un samedi, il y a un impact important. Mais c'est beaucoup plus le cas lors des matches de Ligue des Champions. Il y a beaucoup plus de monde, beaucoup plus de dépenses, car ce sont vraiment des événements exceptionnels. Si je prends le dernier match de Coupe d'Europe disputé face à Barcelone, la recette du soir a été multipliée par sept ou huit. Je fais la comparaison par rapport à une soirée nor-

male. Pour un samedi soir, un match de Ligue 1 donc, la recette est multipliée par 1,5 voire 2. C'est important car l'ordinaire, quand il n'y a pas de foot, les samedis soirs sont de grosses soirées.

Quel est le pourcentage de ces recettes liées aux matches de l'OL sur le chiffre d'affaires annuel ? Si on dit que ça représente 5% du chiffre d'affaires global de l'année, qui est de trois millions d'euros hors taxes, ce n'est pas incohérent. C'est un impact important d'autant plus que notre activité est diversifiée (restauration, bar, concerts, location de salles...). Si on perd 5% du chiffre d'affaires, c'est une somme très importante qui manque à la fin de l'année et qu'il faut compenser.

"SEPT À HUIT FOIS PLUS DE RECETTES LE SOIR D'UN MATCH DE LIGUE DES CHAMPIONS"

Vous n'êtes pas sans savoir que le grand stade se fera normalement à Décines. Et que l'OL devrait donc quitter Gerland à terme... C'est à prendre en compte. Il faut qu'on se prépare. Inquiet ? Oui et non. Si du jour au lendemain, on n'a plus les matches de l'OL, c'est un peu problématique. C'est en partie pour ça qu'on a réorganisé l'établissement. On a déjà fait pas mal d'aménage-

PROPOS RECUEILLIS PAR X. C.

Le maire du 7^e arrondissement pas inquiet "Ne dramatisons pas"

Le maire du 7^e arrondissement de Lyon, Jean-Pierre Flaconèche, n'est pas plus inquiet que cela du futur déménagement de l'OL.

Quelle est votre réaction par rapport au fait qu'il est fort probable que l'OL quitte le quartier de Gerland ? D'une manière générale, en ce qui concerne Gerland, quelques personnes sont satisfaites du départ de l'OL. Il faut voir le nombre de courriers que l'on reçoit par rapport aux problèmes de stationnement et de circulation. Il s'agit essentiellement de riverains. Il y a aussi des gens qui sont tristes. L'aspect affectif entre en ligne de compte. L'Olympique Lyonnais et Gerland, c'est une histoire qui a débuté il y a bien longtemps. Beaucoup imaginent mal Gerland sans l'OL. C'est une nostalgie que l'on peut facilement partager. Mais on doit l'admettre.

Il y aura aussi des conséquences économiques...

Il faut distinguer la restauration et puis tout le reste dans cette affaire-là. Je ne vois pas comment les commerces autres que les restaurants pourraient souffrir du départ de l'OL. La problématique économique concerne avant tout la restauration. Par rapport à ça, pour des chefs d'entreprises, des responsables économiques, ce qui est important, c'est d'avoir de l'information, que celle-ci soit précise. L'information concernant le nouveau stade de l'OL a été donnée très tôt. Le débat est dans la presse pratiquement tous les jours. On a même un calendrier. Bien sûr, on sait qu'on est rarement en avance concernant le lancement d'opérations de ce type. Qu'il y ait du retard, c'est du domaine du possible, voire même du probable. Mais on sait à peu près à partir de quand l'OL ne jouera plus à Gerland. La situation de la restauration dans ce quartier est complètement différente depuis sept ans par rapport à ce

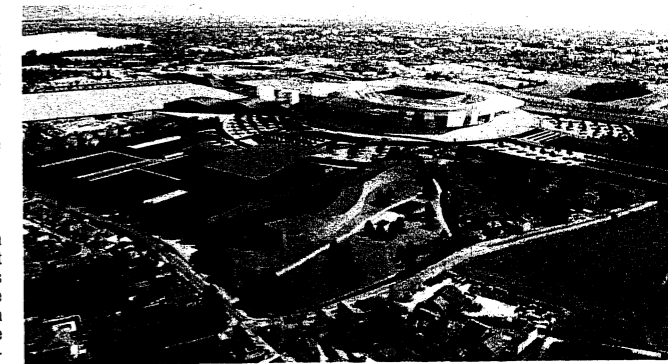
qu'elle était précédemment, quand l'OL attirait 15 000 spectateurs de moyenne et ne disputait aucun match international. L'objectif, et je parle pour l'intérêt de l'agglomération, est d'avoir un Olympique Lyonnais qui continue à se développer. C'est un vecteur de communication extraordinaire et inégalé pour le Grand Lyon.

Mais le manque à gagner pour les restaurateurs sera important...

Une fois tous les quinze jours, voire un peu plus, il y a un match avec 36 000 spectateurs, presque autant de clients potentiels. Certes, ça n'existera plus. Mais il y a un aspect qui permet de faire du chiffre d'affaires, c'est la concentration. Or, à Gerland, il y a une force de frappe en matière de restauration telle que je ne me fais pas trop de soucis car ça sera durablement attractif. Et il y a un autre aspect qu'il ne faut surtout pas négliger. Regardez le ciel de Gerland, le nombre de grues, tout ce qui se construit chaque jour. On souhaite que ce quartier soit un secteur de mixité fonctionnelle, c'est-à-dire qu'il y ait de l'habitation et de l'entreprise. Quand vous ajoutez tout ça, vous mesurez à quel point les potentialités sont durablement considérables pour les restaurateurs.

Est-ce que cela suffira à compenser le départ de l'OL ?

Je n'ai pas fait les calculs précis en la matière. Il faudra qu'on les fasse pour voir exactement ce qu'il en est. Chaque année, des milliers de personnes supplémentaires viennent travailler à Gerland. Est-ce que ce n'est pas l'équivalent d'une soirée de match tous les quinze jours ?



Daniel Abbattu, patron d'un restaurant situé à Gerland, par ailleurs très connu à Lyon, semble plutôt agacé ?

Je connais bien M. Abbattu. En plus d'être un restaurateur, c'est un grand supporter de l'OL. Il a la nostalgie de voir partir le club. J'ai eu l'occasion de passer des heures à évoquer le sujet avec lui. Il sait très bien ce qu'il en est et que l'OL a besoin de partir de Gerland pour progresser. Il saura faire les raisonnements économiques qui permettront à son restaurant d'avoir un avenir serein. On ne peut pas être pessimiste. Ne dramatisons pas. Le stade sera toujours là. Il faudra trouver un certain nombre d'activités pour l'animer. Le club de rugby du LOU pourrait par exemple s'y produire.

Il faudrait d'ici là que le club intègre le Top 14. Pour l'instant, il est enclavé en Pro D2... C'est vrai. Il pourrait y avoir un certain nombre de manifestations. Il y a une réflexion à mener.

Encouragez-vous les restaurateurs à créer une fédération ?

L'union fait la force. Un des problèmes majeurs du commerce de proximité est que beaucoup de commerçants n'ont pas envie d'entrer dans un dispositif collectif. Toute fédération est la bienvenue. Cela permet de mettre des moyens en commun, notamment en termes d'animation, d'attractivité, et pour conforter la démarche commerciale.

PROPOS RECUEILLIS PAR X. C.

COULISSES

Jean-Michel Aulas est satisfait de la création de cette fondation.



Sonny, vous avez troqué les crampons et le short pour le costume. Vous voilà dans le peau d'un président... (Rires.) Président, c'est un grand mot. Je suis fier d'être président de l'association. Derrière moi, à côté, devant, devrais-je dire, il y a Jérôme Seydoux (vice-président). Il va m'aider à faire progresser l'association, à poursuivre le travail que l'OL a déjà mené avec les associations.

Quelles actions sont en cours ?

On va continuer. C'est Laurent Arnaud (secrétaire général de la fondation, ndr) qui va nous dire ce qu'il y a à faire. On va mener des actions avec Huntington, Docteur Clown, Sport dans la Ville... Au fur et à mesure, on aidera ces associations. On donnera notre maximum.

Quel sera votre rôle au quotidien ?

Il ne va pas vraiment changer. Je serai présent quand il y aura des manifestations. Je serai là à

L'OL se lance dans le social "Lyon est un club humain"

C'est un nouveau pan de la stratégie marketing et commerciale de l'Olympique Lyonnais. Afin de soigner son image et développer sa popularité, le club rhodanien a, comme le Barça et le Milan AC, créé sa propre fondation. Présentation par Sonny Anderson, son président.

chaque fois que les associations auront besoin de l'aide de la fondation.

Comment est venue l'idée de créer cette fondation ?

Pas mal de clubs ont leur fondation aujourd'hui. J'ai des contacts avec Barcelone, le Milan AC... Cela montre que les clubs ont aussi un côté humain. L'Olympique Lyonnais aide depuis un moment déjà les associations que l'on va soutenir via la fondation. On concrétise aujourd'hui avec la fondation pour que les choses soient plus concrètes qu'avant.

C'est un passage obligé pour l'OL s'il veut vraiment devenir un grand club ?

Non. C'est important pour l'image du club. L'Olympique Lyonnais est un club humain, un club qui a du cœur. On va soutenir ces associations par l'éducation et le sport. On aura aussi un rôle important vis-à-vis des enfants hospitalisés.

Vous n'allez pas abandonner le football ?

Non. Je serai toujours sur le terrain. Je veux toujours devenir entraîneur. OL Fondation, c'est en plus de ces activités.

PROPOS RECUEILLIS PAR X. C.

OL Fondation, c'est quoi au juste ?

- Une fondation d'entreprise créée par l'OL et quatre de ses partenaires pour cinq ans, à compter du 25 août 2007, dont l'objet est d'œuvrer dans les domaines de l'insertion par le sport, l'éducation, l'aide aux personnes malades ou hospitalisées, le soutien au sport amateur.

- La politique de mécénat de l'OL Fondation a pour objectif de soutenir les associations suivantes : Sport dans la Ville, Handicap International, Docteur Clown, Huntington Avenir, l'ASUP Brésil et Terr'Active.

- En plus du soutien apporté aux associations parrainées, l'OL Fondation souhaite pouvoir apporter un soutien ponctuel à des associations qui œuvrent dans les domaines de l'insertion par le sport, l'éducation ou l'aide aux personnes malades ou hospitalisées.

- L'OL Fondation soutiendra, en priorité, des associations parrainées par des joueurs ou membres du staff technique de la section professionnelle de l'Olympique Lyonnais. Ainsi que des projets présentés par des salariés des entreprises fondatrices, membres du bureau de l'association qu'il représente.